

DISCOURS MONSIEUR CHRISTIAN DUPONT, BOURGMESTRE DE LA VILLE DE PONT-À-CELLES

Tout d'abord je souhaite vous remercier de m'avoir invité à cette cérémonie de vœux organisée par la Ville de Fleurus et de me donner l'occasion aussi d'adresser un petit message d'amitié à votre Bourgmestre avec lequel j'ai fait plus qu'un petit bout de chemin.

Vœux

Bien sûr, je m'associe aux vœux qui viennent déjà d'être exprimés.

Mais si vous me le permettez, je voudrais y ajouter un petit mot personnel et vous dire combien je crois que la confiance et l'optimisme sont importants dans ces temps un peu moroses.

A Jean-Luc

Nous avons d'abord été deux bourgmestres de la périphérie, ce qui crée déjà une certaine complicité et une certaine connivence. Tu as été au moment de mon mandat ministériel l'un de nos meilleurs relais auprès de l'administration en exerçant une mission d'expertise dans les domaines liant culture et l'école, un projet qui nous était cher à tous les deux et puis nous nous sommes retrouvés au sein du Collège de police.

L'époque n'était pas la plus facile puisque nous étions dans cette période d'entre-deux où il fallait pourvoir au remplacement du chef de corps.

J'ai à cette occasion pu apprécier ta solidité, ta volonté d'avancer sans heurt mais avec une inébranlable conviction. Et je pense que si nous avons réussi dans notre mission de renforcer notre zone de police nous te le devons en grande partie.

Nous avons à ce moment travaillé en pleine confiance ce qui aura été une constance dans notre relation.

« Deux copains qui avancent sur une même ligne n'ont besoin de personne ni de la nature, ni des Dieux ». Jules Romain.

La même relation de confiance nous permettant de nous trouver sur la même ligne a marqué et marque notre travail au sein de la zone de secours. Un accord bien nécessaire puisque les choses n'y sont pas toujours simples.

Voilà pour le supra communal.

Je voudrais m'adresser au bourgmestre.

On dit que c'est le plus beau mandat et c'est vrai.
C'est pourtant un dur métier que celui-là.

« Chaque fois que nous entendons dire de deux choses l'une, empressons-nous de penser que de deux choses c'est probablement la troisième ». Tristan Bernard.

Dans le mandat de bourgmestre, il y a :

- le contact avec la population ;
- la chance que l'on a de pouvoir travailler pour sa commune ;
- le bonheur de travailler en équipe ;
- le bonheur d'être élu.

Mais il y a aussi :

- les conflits à résoudre les tensions à apaiser ;
- les budgets à équilibrer ;
- les attaques personnelles ;
- les dérives de certains sur les réseaux sociaux Et j'en passe...

Il faut donc être un peu blindé et avoir quelques qualités pour exercer le job ;

Même si on ne flatte pas ses amis- mais ce n'est pas flatter que de dire la vérité, tu me permettras don d'en citer quelques-unes

Je commencerais par une forme d'autorité naturelle qui se cache derrière une certaine bonhomie souriante.

Puis incontestablement ta capacité à prendre de la distance, de la hauteur à ne pas te laisser affecter par ce qui n'est pas essentiel.

Ton amour des gens, ta fidélité en amitié, ton sens de la parole donnée. Le contraire te révolte et te blesse car derrière la carapace parfois apparaît la faille au détour d'une phrase, dans l'échange d'un regard, dans un sourire qui se crispe.

Voilà pourquoi nous devons te remercier.

Non pas parce que parfois ce n'est pas tout à fait joyeux, mais pour tout ce que tu as apporté à ta ville et à tes concitoyens.

Et pour tout ce que tu nous as apporté à nous tous : de la sagesse, de la hauteur, de la sympathie, de l'amitié, un regard éclairé mâtiné d'une pointe d'humour sur la vie, qui fait de toi quelqu'un d'unique.

Merci Jean-Luc.